

La lettre au correspondant, un travail interdisciplinaire riche et formateur.

Son élaboration,
les recherches qu'elle peut faire naître,
son évaluation.

Annie DELAROCHELAMBERT
CM1/CM2, école «Les Romains»
Rixheim, Haut-Rhin

Évaluer les compétences acquises est pour les enseignants une obligation fixée par les textes mais également un exercice nécessaire qui permet à l'élève et au maître de faire le point sur les acquisitions et de remédier aux lacunes avant de poursuivre plus avant de nouvelles acquisitions.

Mais comment évaluer ces acquisitions et dans quelles conditions mener à terme ce travail pour qu'il n'entrave pas la vie de la classe et qu'il ait du sens pour tous les élèves, particulièrement au troisième trimestre où les choses semblent s'accélérer ?

Pendant cette dernière période de l'année scolaire, les projets de classe et d'école aboutissent - expo, visite des correspondants, portes ouvertes de l'école et de la classe, sortie (certes prévue souvent de longue date mais pour laquelle il faut faire face aux derniers préparatifs), auxquels s'ajoute le visite du collège avec mes élèves de CM2. Le temps manque souvent, surtout lorsque les Communions, fêtes de famille, mariages...- sans compter les ponts (heureusement moins nombreux cette année !) - réduisent, de manière fantaisiste et variable selon les élèves, le temps passé à l'école et désorganisent certaines semaines de classe.

C'est pourquoi **j'ai décidé que les évaluations ne viendraient pas empiéter sur le cours de la vie de la classe et n'interrompraient pas les projets, mais qu'elles s'y intégreraient**, et que les élèves en tireraient un profit immédiat puisqu'elles permettraient à certains d'améliorer leur production vivante. (j'appelle «**travail vivant**» un travail, une production «vrais» qui font partie d'un projet ou en représentent l'aboutissement, par opposition aux exercices de découverte, d'application, d'entraînement ou d'évaluation que je propose par ailleurs également à mes élèves).

Pour la réalisation de chacun de ces travaux (lettre au correspondant, exposition en BCD, album...) diverses compétences (c'est le maître-mot actuellement) sont requises. En analysant un peu attentivement le travail réalisé par chaque enfant, on se rend compte qu'on a abordé ces compétences au cours du troisième trimestre ou pendant l'année et qu'elles figurent, d'une manière ou d'une autre, dans les programmes officiels. D'autres vont être abordées «dans le vif» du sujet. Les élèves, on va le voir, ne s'en plaindront pas, et les parents comprendront nos choix pédagogiques, pour peu qu'on ait fait l'effort de leur expliquer notre démarche, d'autant plus qu'ils voient très bien que leurs enfants travaillent beaucoup, s'appliquent et progressent mais qu'en plus ils éprouvent du plaisir et sont fiers de leur travail. Et c'est vraiment ça qui nous importe en premier lieu. D'autre part le travail en interdisciplinarité figure maintenant dans les programmes.

L'évaluation de l'avant-dernière lettre au correspondant (la dernière sera confiée à une personne se rendant directement chez nos correspondants l'avant-dernier jour de classe, après notre dernière rencontre) en est un exemple. Ce travail m'a permis d'évaluer des connaissances et des savoir-faire dans le domaine des mathématiques (géométrie, tracés, mesures), dans le domaine de la maîtrise de la langue (rédaction, construction d'une lettre, orthographe, conjugaison) ainsi que des compétences plus transversales (compréhension et respect des consignes, soin...).

Mais mon principal objectif, et il est inscrit dans notre projet d'école, était d'amener tous les enfants à respecter plusieurs consignes très précises. A la différence des exercices plus classiques ces consignes sont le fruit d'une démarche collective comportant des phases de recherches, de discussion, d'élaboration, de formulation menée sur plusieurs jours. Afin qu'aux différents stades du projet les enfants puissent s'entraider et s'épauler, les moments de travail ou de recherche individuels alternent et sont enrichis par des moments de travail en petit groupe ou en grand groupe (toute la classe).

En voici la narration, étape par étape, à partir du lundi, jour où les enfants ont reçu la lettre de leur correspondant.

Premier jour (lundi)

Les enfants reçoivent la lettre de leur correspondant.

Après les premiers moments de joie liés à la découverte et à la lecture des lettres des correspondants, nous avons un moment d'échanges et de propositions. Les élèves expriment leurs impressions, lisent des extraits, se montrent leurs lettres. C'est un moment assez informel où dominent le plaisir et le partage et qui me semble essentiel au groupe classe. Chacune des lettres, cette année a été une surprise ; la dernière est encadrée en haut et en bas par une frise vivante basée sur la symétrie.

Puis certains font des propositions pour la réponse.

Pauline suggère, pour surprendre à notre tour nos correspondants, que nous écrivions de «travers» et non parallèlement par rapport aux bords de la feuille A4. Guillaume renchérit en proposant qu'on réalise nos lettres en traçant plusieurs «pièces» de formes géométriques dans lesquelles les enfants écriront dans différents sens. Les autres élèves sont enthousiastes et diverses idées commencent à fuser. Comme nous venons de travailler sur les triangles nous décidons que ces figures seront différents triangles. Je demande alors aux élèves de réfléchir et de faire des recherches pour jeudi.

Dans l'immédiat chacun entreprend de répondre à son correspondant dans son *cahier d'écrivain* (cahier de brouillon des écrits).

Deuxième jour

Le lendemain, mardi, chacun poursuit, finit puis relit sa lettre. Suit alors un moment oral collectif consacré au contenu des lettres. Nous sommes à l'école et ce moment est nécessaire pour que tous les enfants apprennent à correspondre. Je l'organise à l'occasion de chacune des rédactions de lettres aux correspondants mais également lorsque les enfants écrivent d'autres types de textes : comptes-rendus, présentation de livres ou de film et aussi textes libres). Cet échange permet aux élèves d'enrichir et de mieux construire leurs lettres tout en valorisant tout ce qu'il y a de personnel dans chaque lettre. Il ne s'agit surtout pas d'arriver à une production stéréotypée, mais, bien au contraire, que tous comprennent bien que leur lettre doit être personnelle et irremplaçable. C'est un moyen également de faire évoluer l'expression de chacun et la construction des lettres et, par conséquent, la qualité de la correspondance. Plusieurs élèves volontaires lisent leur lettre. Après chaque lecture nous résumons succinctement le contenu de la lettre: *«il a d'abord dit...puis il a répondu... ensuite il a raconté...etc...»*

De cette mise en commun se dégagent des points forts qui concernent toutes les lettres. Ce sont les premières consignes que le groupe se donne pour la rédaction de la lettre. Je les note sur un battant du tableau et on veillera à ne pas les effacer :

Ma lettre doit comporter:

1) - des remerciements pour la lettre reçue ou mes impressions

(qui montrent que l'enfant n'est pas indifférent au travail réalisé et qu'il sait l'apprécier à sa juste valeur)

- une partie narrative

(la partie la plus personnelle où on raconte quelque chose qu'on a vécu depuis le dernier échange ou depuis la dernière rencontre)

- des réponses aux questions posées

- des questions

- un "au revoir"

(plus ou moins long, original, affectueux ou humoristique suivant le relation qui s'est établie entre les deux correspondants)

2) - Chaque partie de la lettre est un paragraphe

(pour que le contenu de chaque paragraphe apparaisse clairement, pour permettre une bonne compréhension, pour une meilleure lisibilité et enfin pour que le correspondant réponde plus facilement)

La règle «*Je vais à la ligne lorsque je parle de quelque chose de nouveau*» que je demande aux enfants de respecter a fait l'objet de différents exercices sur leurs écrits (mise au point de textes libres) mais également sur des textes extraits de livres. Il s'agit donc d'un réinvestissement.

Après cette phase de mise en commun et d'élaboration de consignes, nous relisons ce que j'ai écrit au tableau. Puis les élèves reprennent, relisent et améliorent leur lettre. Ils l'enrichissent, vérifient l'orthographe de certains mots dans le dictionnaire et indiquent par un crochet les retours à la ligne avant de me rendre leur cahier. Ma correction se limitera à souligner les fautes d'orthographe, à indiquer les erreurs ou les oublis de ponctuation. J'écris au-dessus de la lettre si des erreurs au niveau des majuscules ou des paragraphes ont été faites. Je corrige les premiers cahiers avec les enfants et je finirai cette correction après la classe.

Troisième jour (jeudi)

Le jeudi nous mettons en commun les différentes recherches effectuées par les enfants pendant leur temps de travail personnel et après discussion et confrontation des propositions, nous décidons que chaque lettre sera composée de 5 triangles tracés dans le cadre habituel d'une feuille A4. Nous avons travaillé sur le tracé des différents type de triangles (équilatéral, isocèle, rectangle, isocèle-rectangle). Tracer 3 ou 4 triangles aurait été moins intéressant car cela n'aurait pas permis de consacrer un triangle pour chaque paragraphe ni de tracer tous les types de triangles.

Stacy propose de tracer un cadre avant de tracer les 5 triangles car cela délimitera mieux la lettre et Adélie, férue de géométrie, fait remarquer que si on encadre chaque triangle ou plus exactement, si on trace à l'intérieur de chaque triangle un nouveau triangle, ce dernier aura les mêmes propriétés et le résultat sera plus joli.

(Nous avons, en effet, à maintes reprises au cours de l'année, eu l'occasion d'observer qu'un dessin, une peinture, une image ou même un texte sont toujours mis en valeur si on les encadre. Cela nous a amenés à effectuer différentes recherches.)

Ce serait dommage de laisser passer cette nouvelle occasion de travailler sur les différents types de triangles (là plus précisément sur les triangles semblables). Je propose donc aux enfants de vérifier la véracité de la proposition d'Adélie. Cela les amène à tracer des triangles semblables et emboîtés (dont les angles sont égaux 2 à 2 et les côtés homologues proportionnels, ce que je me garde bien de leur dire, me contentant de leur laisser vérifier par les tracés.). Ce travail que les enfants effectuent à deux les amène à revoir les différents types de triangles, leur construction, à effectuer de mesures, à tracer des segments parallèles.

Lorsque tous les élèves ont fini nous mettons nos observations en commun : Adélie avait bien raison. Je rajoute au tableau, à la suite des consignes écrites la veille:

- je trace un cadre
- je trace 5 triangles différents (équilatéral, rectangle, isocèle, quelconque)
- à l'intérieur de chaque triangle, je trace un triangle semblable.

Puis je distribue les cahiers d'expression écrite. Les élèves peuvent maintenant corriger leurs fautes d'orthographe et de conjugaison et rechercher leurs erreurs de ponctuation, majuscules et de retour à la ligne. Puis ils travaillent individuellement à la réalisation de la maquette de leur lettre (tracé du cadre et des différents triangles).

Quatrième jour (vendredi)

Le vendredi, il nous reste à définir précisément comment les différents paragraphes vont être recopiés dans chaque triangle. C'est la dernière étape d'élaboration des consignes que nous nous donnons pour la réalisation de la lettre. Je demande à Pauline et à Guillaume de nous rappeler les propositions qu'ils avaient faites le premier jour. Tous les enfants sont bien d'accord sur le fait que les lignes des différents triangles doivent être dans un sens différent.

Mais comment faire ? Quelle règle adopter pour les tracer ?

Par groupe de 3 les enfants font des essais, tâtonnent. Au moment de la mise en commun, le plus dur est de formuler clairement ce qu'ils ont fait. Deux propositions sont retenues. Leur élaboration n'a pas été aisée mais nous a permis une nouvelle fois de revenir sur deux notions fondamentales du CM : les parallèles

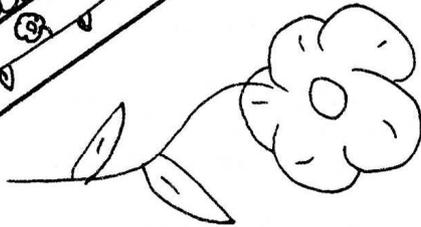
Pour Laura

Laura je ne sais pas trop
quoi te dire, sauf 1000 x

merci pour ta lettre

qui me plaît

de plus
en plus



Père et mère?

C'est possible ton

juste une question:

J'ai

Laura

Voilà j'ai
tout dit!

être grande aussi !
l'espère que ce ne sera
pas une Amandine!

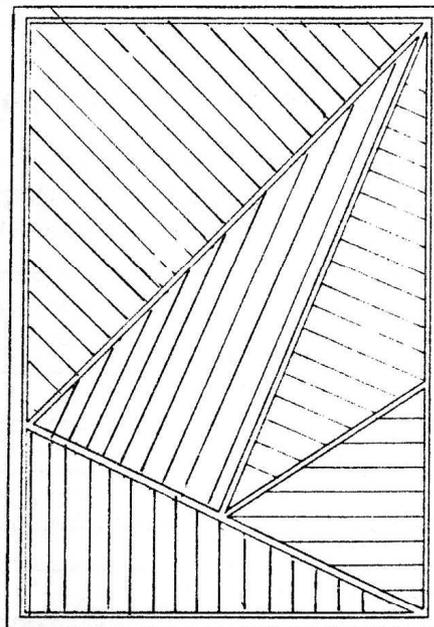
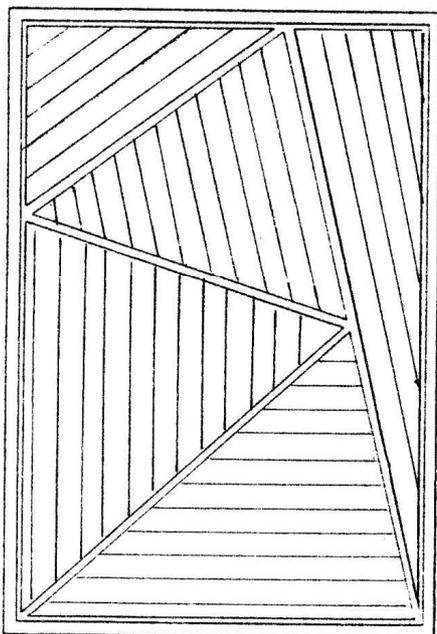
avec après
que l'affair
une fois de plus

Bisous

et à bientôt Angélique

et les perpendiculaires. Chaque élève doit donc choisir une des deux consignes suivantes et l'appliquer aux 5 triangles pour tracer les lignes sur lesquelles il va écrire. Ces consignes sont elles aussi écrites au tableau :

- je trace des lignes parallèles à la base de chaque triangle (cela suppose également de définir ce qu'on appelle base d'un triangle)
- je trace les lignes perpendiculaires à un des côtés de chaque triangle.



Les différentes consignes sont maintenant toutes écrites au tableau.

Avant de recopier la lettre nous les relisons ensemble.

Matthieu, sensibilisé à la mise en page par les séances d'informatique animées par sa maman, propose de laisser une petite marge à droite et à gauche (comme avec le traitement de texte de l'ordinateur).

Je rajoute que, bien-sûr, chacun va s'appliquer, soigner son travail et écrire le mieux possible.

Les dernières consignes concernent la maîtrise du code (orthographe, conjugaison) car il ne faut pas envoyer de lettres comportant des fautes à son correspondant.

Puis les enfants se mettent au travail. Ils sont sérieux et concentrés. Je les laisse travailler et profite du temps dont je dispose pour taper la liste de consignes sous la forme d'une grille de relecture et d'évaluation. (document ci-joint)

Cinquième jour (samedi)

Le samedi, en arrivant en classe, je demande aux enfants de sortir leur lettre recopiée. Nous reformulons les consignes puis j'ouvre le tableau et nous les relisons. Je demande alors aux enfants de disposer leur lettre sur la table puis de circuler en silence dans la classe pour observer le travail des autres élèves et le comparer avec le leur.

Lorsqu'ils retournent à leur place, les mines déconfites de certains élèves contrastent avec celles plus réjouies d'autres. Certains formulent des remarques précises et pertinentes, mais aucune moquerie n'est tolérée (les élèves ont bien compris à ce stade de l'année pourquoi toute moquerie est interdite), ni aucun jugement simpliste et stérile comme « *c'est beau* », « *c'est moche* », qui eux aussi n'aident pas l'élève, ayant réalisé le travail dont on parle, à comprendre ou corriger ses erreurs ou à l'améliorer. Puis je distribue la grille d'évaluation et demande à tous les élèves de procéder à l'auto-évaluation de leur lettre (en utilisant des points ou verts : consigne respectée, ou orange : consigne partiellement respectée, ou rouges : consigne non respectée).

Ce travail effectué, la conclusion s'impose d'elle-même pour certains enfants qui me demandent spontanément s'ils peuvent recommencer leur travail. Ce que, bien-sûr je leur permets de faire. Ces élèves, malgré les différentes phases de travail et de recherche et les quatre jours consacrés à l'élaboration progressi-

Romain

C.P.E. : Dans l'impossibilité technique de reproduire les points de couleur du code d'évaluation, nous les remplaçons par les lettres V (vert), O (orange) et R (rouge).

La lettre à mon correspondant

Je lis et je respecte les consignes

	1 ^{ère} lettre	2 ^{ème} lettre	la maîtresse
1. Je partage le texte de ma lettre en 4 ou 5 paragraphes distincts au contenu différent (remerciements, narration, réponse aux questions, questions au corres, au revoir)	V	V	V
2. Je trace un cadre	V	V	R
3. Je trace 5 triangles différents (équilatéral, rectangle, ^x isocèle, quelconque) + quadrilatère ?	V	V	O
4. Je sépare, je délimite les triangles par une bordure de mon choix (cadre, frise, petits dessins)	V	V	V
5. Je choisis un sens d'écriture différent pour recopier chaque paragraphe	R	V	V
6. Je trace des lignes parallèles à la base de chaque triangle ou perpendiculaires à un des côtés (et je garde la même règle pour les 5 triangles)	V	V	V
7. J'espace les lignes pour occuper harmonieusement la surface du triangle et pour que mon écriture ne soit pas serrée (mais j'ai le droit de prévoir de faire un dessin au bas d'un texte, dans un triangle)	V	V	V
8. Je laisse une petite marge à gauche et à droite (je ne dois jamais recopier un texte en allant d'un bord à l'autre de la feuille ou de l'espace)	V	V	V
9. J'écris joliment et je m'applique ; mon travail et mon écriture sont soignés	V	V	O
10. Je ne fais pas de fautes de copie Je n'oublie pas les accents Je n'oublie pas les majuscules	V	V	R
11. Je ne colorierai lettre que lorsque la maîtresse l'aura relue et photocopiée!	V	V	V

Mon bilan personnel :

J'ai refait ma lettre et maintenant tout est juste.

Le bilan de la maîtresse: La 2^{ème} lettre est beaucoup mieux que la 1^{ère}. Tu as corrigé tes erreurs mais elle comporte encore quelques fautes d'orthographe.

ve des consignes avaient besoin de modèles et ne sont pas encore capables de faire leur des consignes, même lorsqu'elles sont formulées progressivement. Ils recommenceront donc leur lettre sans rechigner - ils disposent de toute la matinée pour cela - et auront, comme les autres la satisfaction d'envoyer à leur correspondant le meilleur travail dont ils sont capables.

Pendant ce temps, les autres me donnent un à un leur lettre et leur bilan à relire et à corriger (les corrections orthographiques que je fais avec eux sont discrètes afin qu'elles n'apparaissent pas à la photocopie). En attendant leur tour, ils décorent leur lettre (petits dessins et motifs de frises ou inventions graphiques diverses dans les cadres réalisés au feutre fin noir). Puis les responsables photocopient les lettres décorées afin que leurs «créateurs» puissent les colorier. Chaque élève choisit s'il enverra l'original (écrit au stylo à encre et décoré au feutre noir) ou la photocopie. L'exemplaire qui n'est pas envoyé sera lui aussi colorié et collé dans la partie réservée à la correspondance du *cahier de vie*.

Sixième jour

Je vérifierai lundi les lettres de ceux qui ont recommencé. Ces élèves compléteront alors une deuxième colonne d'évaluation sur leur grille puis je jugerai leur travail et écrirai une remarque.

Les enfants ont jusqu'à mardi pour finir de colorier, décorer et «figoler» leur lettre.

Septième jour (mardi de la deuxième semaine)

Ce jour-là, en arrivant en classe, nous organisons une séance «**d'admiration silencieuse**» : à nouveau, les élèves disposent leur chef-d'oeuvre sur leur table puis circulent dans la classe tranquillement. Seuls, au bout d'un moment, sont permis les échanges chuchotés - et toujours- respectueux du travail des autres. La plupart des élèves aiment beaucoup ce moment et le réclament lorsque je l'oublie. C'est en quelque sorte devenu un rituel au sein de la classe. Nous l'organisons pour différents types de travaux qui représentent un investissement particulier : dessins géométriques, dessins, textes libres recopiés et illustrés, poèmes recopiés et illustrés, bricolages. C'est un peu comme s'ils se promenaient dans une exposition ou dans un musée. Ils prennent ce moment très au sérieux, sont heureux de voir les travaux des autres. Il est bon, je pense, d'avoir toujours à l'esprit que si l'enfant peut travailler pour lui-même, lorsque le travail est source de plaisir ou permet de répondre à des questions qu'il se pose, il travaille aussi pour être reconnu, non seulement par son enseignant ou ses parents, mais surtout par ses pairs.

Les visages de la plupart des enfants expriment la satisfaction. Ils sont fiers de leur travail. Malgré les consignes qui peuvent paraître strictes, les lettres sont très différentes les unes des autres. Chacune, d'une manière ou d'une autre, porte la marque de son auteur.

Avant que chaque élève ne vienne glisser sa lettre dans la pochette que je remettrai moi-même à Josiane, la maîtresse de nos correspondants, mercredi, nous procédons à un dernier bilan. Les uns ou les autres expriment leur satisfaction ou reviennent sur les difficultés rencontrées. Certains n'ont pas pu, ou pas voulu encadrer les triangles, d'autres ont eu des difficultés à faire tenir dans un triangle (qu'il avait choisi trop petit) un des 5 paragraphes. D'autres encore ont droit à des félicitations de la part de leurs camarades.

Puis chacun colle sa feuille d'évaluation dans son grand *cahier d'évaluations*. J'ai fait mon travail, les enfants ont conscience d'avoir fait le leur, les résultats l'attestent. Tout le monde est satisfait ... et on sait que nos correspondants seront heureux. Contrairement à certains autres jours où je rends des évaluations plus «classiques», personne n'est déçu, amer ou triste... même s'il existe, j'en suis consciente, des degrés divers de satisfaction.

La démarche que je viens de décrire ne prétend pas être un modèle, loin s'en faut. Mais elle a, je pense, le mérite d'être vivante et portée par les enfants de la classe parce que l'enjeu - réaliser une lettre qui soit belle et intéressante pour mon correspondant - a un sens pour chacun d'entre eux.. Elle montre aussi qu'il est tout à fait possible de travailler, d'acquérir de nouvelles connaissances, de consolider des acquis et de les évaluer dans le cadre d'un projet interdisciplinaire. Les résultats ou les «performances» des élèves s'en trouvent au contraire améliorés.

De nombreuses recherches, projets, travaux peuvent ainsi être menés dans une classe Freinet et déboucher sur un bilan formateur pour toute la classe et une évaluation personnelle des acquisitions pour chaque élève, qui ne soit pas une sentence mais constitue un point d'appui pour de nouvelles réussites.

